RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Dossier de presse
Juin 2026

Le château de Rambouillet, résidence royale, impériale et présidentielle



© Colombe Clier - CMN

Contacts presse
Pôle presse du CMN :
Su-Lian Neville
01 44 61 22 96
presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

Château de Rambouillet
Anne-Claire Saunier 01 34 94 28 61 - 07 64 80 48 75
anne-claire.nayrolles@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

CHRONOLOGIE

- **6 mai 1368** : Jean Bernier construit le premier château
- **1384-1699** : Rambouillet est la propriété de la famille d'Angennes
- **1700** : Fleuriau d'Armenonville devient propriétaire et aménage le jardin français
- **1706-83** : le château devient propriété du comte de Toulouse puis de son fils, le duc de Penthièvre
- **1783** : acquis par Louis XVI, Rambouillet devient résidence royale
- **1804-1815** : Napoléon I^{er} fait de Rambouillet une résidence impériale
- **1895** : le château devient résidence officielle des Présidents de la République
- **2009** : le château est rattaché au CMN, chargé de son ouverture au public
- **2018** : la Présidence de la République met fin au statut de résidence présidentielle



© Colombe Clier - CMN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le château de Rambouillet, dans les Yvelines, est le seul exemple en France d'une résidence qui fut à la fois royale, impériale puis présidentielle. Il réserve à ses visiteurs une découverte unique qui combine une profondeur historique riche de plusieurs siècles et les coulisses d'un passé récent et très confidentiel avec un exceptionnel environnement naturel et paysager qui en a fait sa renommée.

Depuis 2009, le Centre des monuments nationaux ouvre au public le château de Rambouillet. Les visiteurs y entrent dans l'intimité de l'un des séjours favoris des princes, rois et Présidents de la République depuis plus de six siècles. Ils y découvrent aussi bien la tour du XIV^{e} siècle dans laquelle François I^{er} a rendu son dernier soupir, les appartements aux boiseries finement sculptées au XVIII^{e} siècle pour le comte de Toulouse, fils légitimé de Louis XIV, que la table de la salle à manger des Présidents, dressée telle qu'elle l'était pour le dîner officiel du premier G6 qui s'y tint en 1975.

En 2018, l'Élysée met fin au statut de résidence présidentielle du château de Rambouillet. Le Centre des monuments nationaux en devient l'unique affectataire et décide alors d'y conduire un ambitieux projet visant à ouvrir progressivement la totalité du château au public, sous le prisme de son occupation présidentielle. Une première campagne de travaux a permis, fin 2023, la restauration de l'appartement de Napoléon I^{er} et une première extension du parcours de visite aux chambres d'invités de la Présidence, remeublées dans leur état voulu par Vincent Auriol (1947-1954). Grâce au concours du Mobilier national, les ensembles créés pour Rambouillet par les plus grands décorateurs de l'époque tels que André Arbus, Raymond Subes ou Jean Pascaud, ont ainsi retrouvé leur cadre d'origine, faisant de Rambouillet une véritable vitrine des arts décoratifs de cette époque.

D'autres découvertes attendent les visiteurs de Rambouillet : au cœur du jardin anglais se nichent deux exceptionnelles fabriques qui témoignent de la créativité et du raffinement du siècle des Lumières. Au détour des allées sinueuses du jardin se dévoile la chaumière aux coquillages, construite par le duc de Penthièvre en 1779, dont l'aspect extérieur rustique renferme un précieux décor de coquillages et de nacre, où se trouve encore son mobilier d'origine. Un peu plus loin se trouve la laiterie de la Reine, chef d'œuvre absolu du néo-classicisme. Prenant la forme d'un temple antique entouré d'un arboretum, la laiterie a été inaugurée en 1787. Conçue par Hubert Robert, à la demande de Louis XVI pour séduire Marie-Antoinette dans ce domaine qu'il acquiert en 1783, elle a été construite par l'architecte Jacques-Jean Thévenin.

A moins d'une heure de Paris, le plus grand domaine national d'Île-de-France (1 200 ha clos de mur), ses jardins, ses canaux, offrent aux familles et aux amoureux de la nature la possibilité d'activités variées : pique-nique sur l'herbe, détente dans des transats au nom des Présidents de la République, promenade en barque sur les canaux, visites à vélo…

Depuis 2024, Rambouillet est inscrit parmi les domaines nationaux du ministère de la Culture du fait de son importance pour l'histoire de la Nation. Cette inscription comprend la Bergerie nationale, héritière de la ferme-modèle fondée par Louis XVI, et le Grand parc de chasse, géré par l'établissement public du domaine national de Chambord.

Le Centre des monuments nationaux travaille à la mise en œuvre d'un schéma directeur à l'échelle du domaine national et à la mise en place d'un ambitieux projet culturel qui se déploiera progressivement sur l'ensemble des espaces afin d'enrichir le parcours de visite, de mettre en valeur un ensemble patrimonial et paysager unique et de renouveler l'expérience des visiteurs. En juin 2026, une étape majeure dans le déploiement du projet est franchie. En effet, l'appartement présidentiel restitué tel que l'a connu le Président Valéry Giscard d'Estaing ouvre pour la première fois au public. Son ouverture s'accompagne d'un nouveau parcours de visite qui, sur la base d'un récit renouvelé, raconte comment le château de Rambouillet est progressivement devenu, à travers plus de 120 rencontres internationales, un haut lieu de diplomatie.



CHIFFRES CLÉS

Un petit château au cœur d'un immense domaine :

- **3 990** m2 bâti
- **1 200** ha de parc
- **14** km de mur d'enceinte
- **150** ha de jardins historiques
- **5,5** km de réseau hydraulique, le plus vaste d'Île-de-France
- **79 000** visiteurs accueillis en 2025
- **+ 100 ans** d'occupation présidentielle
- **+ de 120** rencontres diplomatiques et 30 pays invités
- **+ 1000** objets déposés par les Manufactures nationales
- **+ 600** biens culturels dans le parcours de visite
- **27** chambres de réception
- **14** chambres de service
- **40** lignes de téléphone installées sous la V^{e} République

SOMMAIRE

Chronologie 2
Communiqué de presse 3
Chiffres clés 4
L'exemple unique en France d'un château à la fois royal, impérial et présidentiel 7
Une histoire de convoitise 8
Témoin de l'évolution des modes de vie, des usages, des goûts et des styles 10
La demeure des Présidents de la République pendant 135 ans 14
Rambouillet, villégiature des présidents de la République 16
Une réouverture progressive des espaces privés des Présidents depuis 2023 19
Rambouillet, instrument de la diplomatie française 20
Des « ambassadeurs » pour recevoir les nouveaux hôtes de marque 24
La Chaumière aux coquillages et la laiterie de la Reine, les deux chefs d'œuvre de Rambouillet 26
La chaumière aux coquillages : fabrique des Lumières 28
Laiterie de la Reine : chef d'œuvre d'art total 29
Un patrimoine naturel exceptionnel 30
La genèse d'un jardin exceptionnel 32
Naviguer à Rambouillet 35
Une terre d'expérimentation 35
Soigner les plantes et entretenir les savoir faire 38
Le plus grand domaine national d'Île-de-France : une destination incontournable 40
Le château et ses jardins 42
La Bergerie nationale 42
Informations pratiques 44
Visiter le château 46
Le château de Rambouillet aux Éditions du patrimoine 47
Le CMN en bref 48

© Yann Monel - CMN



L'EXEMPLE UNIQUE EN FRANCE D'UN CHÂTEAU À LA FOIS ROYAL, IMPÉRIAL ET PRÉSIDENTIEL

Appartement d'assemblée, grand salon © Céline Clanet - CMN

UNE HISTOIRE DE CONVOITISE

Le château de Rambouillet a connu une formidable continuité d'occupation pendant 650 ans, marque du fort attachement de ses propriétaires ou locataires successifs au cours des siècles. Parmi ses atouts : son emplacement privilégié, au cœur d'une forêt giboyeuse et à proximité de Paris et de Versailles. Au fil des siècles, il reste une véritable maison de famille, un refuge à l'abri des regards, où l'on reçoit pour chasser et se divertir en petit comité, avec une étiquette allégée, où l'on vient s'isoler pour travailler, recevoir et échanger en toute confidentialité.

Rambouillet, 650 ans d'histoire

L'histoire du château commence en 1368, avec l'édification d'un manoir fortifié par Jean Bernier. Regnault d'Angennes en prend possession en 1384, et sa puissante famille, proche des Valois, reste propriétaire pendant près de trois siècles, durant lesquels elle s'attache à l'embellir ainsi qu'à en agrandir le domaine par l'acquisition de terres voisines. En 1700, son dernier descendant est contraint de céder le domaine à son principal créancier, Fleuriau d'Armenonville. Celui-ci engage alors des travaux somptuaires, dans les jardins en particulier, qui rapidement, attirent la convoitise du comte de Toulouse, fils légitimé de Louis XIV, qui le lui rachète en 1706. Érigé en duché pairie, le château et les jardins font alors l'objet grands travaux pour le rendre digne de son illustre propriétaire, prince du sang. Grand veneur, en charge des chasses de son royal père, le comte de Toulouse commande de vastes communs dotés d'écuries pouvant accueillir 200 chevaux. Il y reçoit sa famille : son demi-frère le Grand Dauphin, le fils de celui-ci le duc de Bourgogne ainsi que son épouse, qui logent dans les appartements nouvellement aménagés. Son père vient également à deux reprises au château, relativement proche de celui de Versailles. C'est à Rambouillet, qu'éloigné du conseil de Régence, il se retire après la mort de son père. Il s'y épanouit dans sa vie familiale : de son mariage d'amour avec Marie-Victoire de Noailles en 1723 naît à Rambouillet Louis Jean Marie de Bourbon, duc de Penthièvre, et il fait construire de nouveaux appartements pour lui et son épouse en doublant l'aile nord-ouest de 1730 à 1736. À Rambouillet, le duc de Penthièvre reçoit à de nombreuses reprises ses cousins Louis XV puis Louis XVI. Il apprécie particulièrement ce cadre où il passe des moments d'intimité en famille. Ce grand érudit est passionné par l'art des jardins auquel il s'adonne à Rambouillet avec la création d'un jardin anglais à la mode de l'époque, parsemé de fabriques dont la chaumière aux coquillages. Après le décès prématuré de son fils, il y accueille souvent sa belle-fille, la princesse de Lamballe.



Vue aérienne de la Chaumière aux coquillages au sein du jardin anglais
© Alexis Olas - CMN

Rambouillet, une résidence royale

En 1783, il est contraint de céder à la pression royale, et le domaine passe ainsi à Louis XVI, féru de chasse. Ce nouveau refuge, permet au roi de cultiver son autre passion : les sciences expérimentales. Sur les conseils du comte d'Angiviller, directeur général des Bâtiments du Roi, il confie à Hubert Robert la conception d'une laiterie entourée d'un arboretum, à la pointe de la modernité. Une ferme modèle est également aménagée.

Rambouillet, une résidence impériale

A partir de 1804, Napoléon I[er] est le nouveau propriétaire des lieux dont il hérite sur la liste civile. Il y lance d'importants travaux pour restaurer le château très endommagé par la Révolution. Il fait de courts mais fréquents séjours, 60 au total, dans ce lieu qu'il affectionne, entouré de ses proches, dans une étiquette allégée. C'est là qu'il rédige sa lettre de demande en mariage de Marie-Louise ou encore qu'il passe sa dernière nuit avant son départ en exil.



Appartement de Napoléon, chambre © Benjamin Gavaudo - CMN

Rambouillet, une résidence présidentielle

Après la chute du Second Empire, le château revient dans le giron de l'État. N'en ayant pas l'utilité immédiate, le domaine est loué jusqu'à ce que, jalousant le prestige de la chasse que s'approprient les locataires, la Présidence de la République décide, en 1883, de se réapproprier le lieu et ses fameux tirés. Jules Grévy, Sadi Carnot et Jean



Voyage officiel de Leonid Brejnev en France, entretien à Rambouillet - 20-22 juin 1977 - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Centre des Archives diplomatiques de La Courneuve, Collection iconographique, A019739 © Ministère des Affaires étrangères

Casimir-Périer organisent à Rambouillet les premières chasses présidentielles. Mais ce n'est qu'à compter de 1895 que Félix Faure décide de faire du château la villégiature d'été des Présidents de la République. S'ouvre alors une nouvelle page de l'histoire du château désormais résidence présidentielle, chapitre qui ne se referme qu'en 2018, sur décision d'Emmanuel Macron.

Cette demeure autrefois prisée des princes et des rois redevient ainsi une véritable maison de famille. C'est ici au château que Paul Deschanel se repose en famille à l'été 1920 avant de finalement présenter sa démission au mois de septembre, son état de santé ne lui permettant plus d'exercer le pouvoir. Albert Lebrun y est souvent rejoint par ses enfants et petits-enfants. Le mariage de son fils Jean y est d'ailleurs célébré en 1932, le château ayant été jugé être un cadre approprié pour garantir à la fois l'intimité et la sécurité de la famille. Michelle et Jacqueline Auriol, épouse et belle-fille du premier Président de la IVe République, se sont beaucoup impliquées dans les aménagements modernistes réalisés à partir de 1947. Trois générations d'Auriol chassent et pêchent ensemble sur le domaine (Vincent, son fils Paul et ses deux petits-fils Jean-Paul et Jean-Claude). René Coty délaisse le château après le décès en ses murs de son épouse le 12 novembre 1955. Le domaine continue néanmoins à accueillir des chasses présidentielles, lors desquelles les filles ou petites-filles de René Coty remplissent les obligations protocolaires.

Sous la Ve République, Valéry Giscard d'Estaing est le Président qui séjourne le plus régulièrement à Rambouillet, à titre privé comme officiel, à l'occasion de chasses ou de réceptions. Sous son mandat, d'importantes campagnes d'entretien sont faites dans le parc, pour la chasse en particulier, mais aussi dans le château avec la volonté non aboutie de restaurer l'appartement d'assemblée. La famille Giscard d'Estaing a coutume de se réunir à Rambouillet chaque année pour fêter le nouvel an. Plus tard, Danielle Mitterrand séjourne également au château avec ses petites-filles en convalescence, de même que Bernadette Chirac qui vient s'y reposer, parfois accompagnée de son petit-fils.

QUAND L'HISTOIRE S'ÉCRIT AU CHÂTEAU DE RAMBOUILLET

- **31 mars 1547** : François Ier meurt au château
- **23 février 1810** : Napoléon rédige sa demande en mariage de Marie-Louise
- **9 juillet 1810** : Napoléon signe le décret réunissant la Hollande à la France
- **2 août 1830** : Charles X, dernier Bourbon sur le trône de France, abdique
- **23 août 1944** : le général de Gaulle signe l'ordre à la IIe DB de marcher sur Paris
- **17 novembre 1975** : la « déclaration de Rambouillet » scelle le premier G6 de l'histoire
- **23 juin 1999** : le château accueille les Accords du Kosovo

TÉMOIN DE L'ÉVOLUTION DES MODES DE VIE, DES USAGES, DES GOÛTS ET DES STYLES

A chaque changement d'occupant, le château fait l'objet de modifications qui finissent par altérer toute unité architecturale. Au XX[e] siècle en particulier, les nouveaux usages et les nouveaux modes de vie, liés à l'occupation présidentielle et à l'intensification des rencontres diplomatiques, transforment le château. Si l'architecture composite de ses façades peut sembler à première vue déconcertante pour le visiteur, ce dernier est vite séduit par l'harmonie et l'intimité qui se dégagent de ses intérieurs. Le château offre la surprise d'un condensé d'élégance et de raffinement, témoin d'un exceptionnel art de vivre et de recevoir à la française déclinés au fil du temps, sans cesse réinventés au cours des siècles et des modes.

UNE ARCHITECTURE AU SERVICE DES USAGES ET DES MODES

Un château façonné autour de la tour François I[er]

La tour est le seul vestige du Moyen Âge, conservé à travers les siècles en mémoire de François I[er] qui y rendit son dernier soupir. Bien que très remaniée au cours des siècles, son gros appareil de pierre, ses créneaux et ses mâchicoulis rappellent l'architecture militaire médiévale d'origine du château.



Tour © Laurent Gueneau - CMN

Des appartements d'un rare raffinement pour le comte et la comtesse de Toulouse: doublement de l'aile ouest

Entre 1730 et 1736, le comte de Toulouse mène de grands travaux d'embellissement, comprenant le doublement de l'aile nord-ouest pour créer de nouveaux appartements modernes à la hauteur de son rang. À l'étage noble, l'appartement d'apparat de la comtesse de Toulouse est doté de boiseries sculptées exceptionnelles, probablement dues à Jacques Verberckt, tandis que le rez-de-jardin est occupé par un appartement des bains.

Le château des salles de bains

Parmi les principales curiosités que recèle le château figurent ses salles de bains. Celle du comte de Toulouse et celle de Napoléon I[er] sont de véritables chefs d'œuvre.

La salle de bains du comte de Toulouse, réalisée dans les années 1730, est le dernier témoignage de salle de bains du XVIII[e] siècle ornée de faïences de Delft à être encore conservé, les autres exemples royaux ou princiers ayant tous disparus.

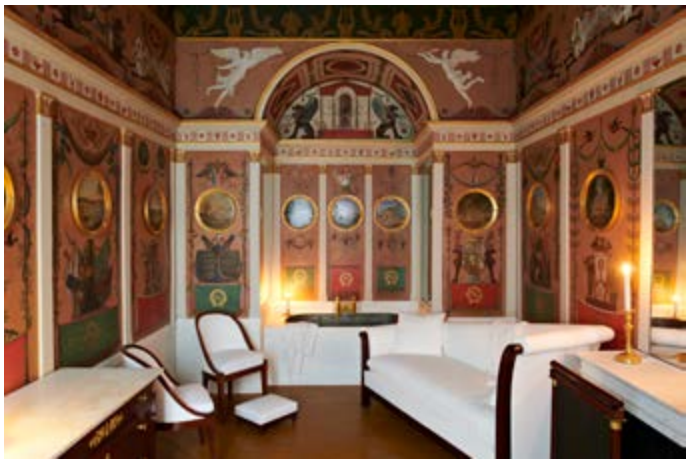
La salle de bains, située au rez-de-jardin, est entièrement recouverte par 4098 carreaux de faïence, qui constituent un revêtement particulièrement adapté à l'usage de la pièce et à la présence d'eau. Aux murs, 2117 carreaux hollandais ornés de paysages, encadrent deux grandes marines composées de 108 carreaux et quatre panneaux de fleurs composés de 104 carreaux sur les portes et 84 sur les parois incurvées. Au sol, les 1389 carreaux d'Espagne, moins chers, sont ornés de motifs abstraits et végétaux.



Salle de bains du comte de Toulouse © Caroline Rose - CMN

Dans la corniche, les rames et les tridents rappellent la charge de Grand Amiral de France exercée par le comte de Toulouse.

Le riche décor de la salle de bains de l'Empereur est constitué de quatorze panneaux peints par Pierre François Godard. Chaque panneau est consacré à un membre de



Appartement de Napoléon, salle de bains © Benjamin Gavaudo - CMN

la famille impériale et inclut un médaillon peint par Jean Vasserot (1769-1837). Un premier décor réalisé en 1807 et modifié dès 1810-1811 à la suite du second mariage de l'Empereur, comprenait des médaillons qui représentaient initialement les portraits des membres de la famille impériale.

A la fin des années 1940, lors des considérables travaux réalisés pour installer et moderniser les appartements pour le Président et des chambres pour ses invités, de nombreuses salles de bains sont créées, répondant aux standards de confort et de luxe attendus. A la pointe de la modernité pour l'époque, leur dessin et leur décor sont remarquables, comme en témoigne celle de la suite n°1 occupée par Jacqueline Auriol.



Suite n°1, salle de bains © Benjamin Gavaudo - CMN

UNE GRAMMAIRE DES GOÛTS ET DES STYLES

Les boiseries rocaille du XVIII[e] siècle

Les boiseries de l'appartement d'assemblée, aménagé pour la comtesse de Toulouse, témoignent du raffinement de l'art des ornemanistes, alors à son apogée. Elles ont été attribuées à François-Antoine Vassé et Jacques Verberckt, un des principaux artisans du style rocaille, qui a été très actif à Versailles.

L'appartement est constitué de six pièces en enfilade, le salon du Méridien, le salon du Conseil, le grand salon, l'antichambre, le petit salon et le boudoir. Les boiseries et corniches sculptés de motifs de vigne du salon du Méridien laissent penser qu'il était utilisé comme salle à manger. Le salon suivant, qui doit son nom aux Conseils des ministres qui s'y tenaient du temps de Félix Faure, conserve des boiseries au chiffre de la comtesse, Marie Victoire Sophie de Noailles. Le grand salon est orné de panneaux aux motifs évoquant les activités du château : chasse, jardinage ou encore musique. Les trois dernières pièces, de plus petites dimensions, témoignent du mouvement de l'époque vers une plus grande intimité. Le boudoir revêt une dimension cosmique, avec son décor représentant les quatre parties du monde connues dans les angles, les quatre éléments sur les côtés du plafond, et les signes du zodiaque dans la frise.

L'appartement de Napoléon I[er] : expression du néoclassicisme

Le château de Rambouillet est l'un des séjours favoris de Napoléon I[er]. Lorsque l'Empereur se rend pour la première fois au château en 1804, celui-ci se trouve alors en fort mauvais état à la suite de la Révolution française. Après l'échec de la première intervention de l'architecte Trepsat (1743-1813) qui mutile à jamais le château en faisant dynamiter l'aile est en raison de son mauvais état, ce dernier est remercié et les travaux sont alors confiés à Auguste Famin (1776-1850), grand prix de Rome en 1801, qui modifie substantiellement la distribution du château à compter de 1806. C'est à lui que l'on doit le nouvel appartement de l'Empereur qui trouve naturellement sa place dans l'ancien appartement du comte de Toulouse, réaménagé pour Marie-Antoinette.
Situé au premier étage du château côté cour d'honneur,



Appartement de Napoléon, antichambre © Benjamin Gavaudo - CMN

l'appartement de l'Empereur est une suite de trois pièces comportant une antichambre accessible depuis l'escalier Renaissance, une chambre et une salle de bains placée dans l'ancien boudoir de Marie-Antoinette. Cette pièce qui a conservé son décor peint à l'antique constitue aujourd'hui le point d'orgue de l'enfilade. Menée en 2023, la restauration de cet appartement, premier chantier d'envergure à l'intérieur du château depuis l'abandon de sa fonction présidentielle en 2018, a permis de restituer l'appartement dans son état Premier Empire. Elle s'est accompagnée d'un remeublement complet réalisé à partir des inventaires pour permettre aux visiteurs de mieux comprendre les lieux et leur usage. Une véritable immersion dans l'époque est ainsi proposée.
Le décor mural de la salle de bains s'organise en quatorze

panneaux peints par Pierre François Godard et séparés par de fins pilastres supportant une corniche peinte surmontée d'une frise de métopes et triglyphes. Chaque panneau inclut un médaillon peint par Jean Vasserot offrant une vue en lien avec un membre de la famille impériale (vue d'Italie ou demeure impériale). L'ensemble du décor est réhaussé de nombreux symboles impériaux, comme les abeilles, la couronne de laurier ou encore les médailles de l'ordre de la Légion d'honneur, créée en 1802. Enfin, le tapis-moquette parachève ce décor très riche.



Appartement de Napoléon, salle de bains © Benjamin Gavaudo - CMN

La salle de bains présente encore aujourd'hui sa baignoire d'origine. L'ameublement, simple mais raffiné, se compose d'une méridienne d'origine estampillée de Jacob-Desmalter et Cie, une commode avec son dessus de marbre blanc livré en 1807, ainsi que deux chaises gondoles recouvertes de basin blanc.

Le « paquebot Rambouillet » : les arts décoratifs dans les années d'après-guerre

Le XX^{e} siècle est bien présent dans l'architecture comme dans le décor du château.

Après la guerre, sous la direction de l'architecte Jean Démaret, d'importants travaux sont entrepris pour doter le château de Rambouillet du confort moderne qu'exige une résidence présidentielle pour l'accueil d'hôtes de marque. Entre 1946 et 1953, plusieurs artistes sont sollicités afin de contribuer aux aménagements et à la décoration des lieux. Ainsi, sous la IV^{e} République naissante, le château connaît sa période la plus faste.

L'aménagement du château est alors conçu comme celui d'un paquebot de luxe, pour le confort de ses hôtes. De longs couloirs dessinés par Jean Pascaud à la manière de coursives mènent à des chambres d'invités. Ceux-ci se retrouvent ensuite dans le salon Médicis, ouvert sur les jardins, appelé aujourd'hui la salle des marbres. Aménagé par André Arbus et Raymond Subes, ce salon avait bénéficié d'une attention particulière de Vincent et Michèle Auriol.

De 1946 à 1953, plusieurs ensembliers sont appelés à soumettre des aménagements : Pierre Lucas, Jeanne-Blanche Klotz-Gilles, Genès Babut… Beaucoup de ces projets allient des formes contemporaines à une inspiration plus traditionnelle, multipliant les références aux thèmes de la campagne et des chasses. Seule Suzanne Guiguichon passe outre cette retenue ambiante pour proposer une composition résolument moderne alliant des matériaux à la fois onéreux (le parchemin) à d'autres (le merisier) plus faciles à se procurer dans cette période de restriction.



Couloir © Colombe Clier - CMN



Appartement présidentiel, chambre d'ami © Benjamin Gavaudo - CMN

LE CHÂTEAU ET SES DÉCORS

- **1368** : Jean Bernier, conseiller du roi, achète un manoir qu'il transforme en château-fort
- **1556** : réalisation du décor de la salle des marbres
- **1730-36** : création de l'appartement d'assemblée par le doublement de l'aile ouest et de la salle de bains du comte de Toulouse
- **1770-1780** : construction de la chaumière aux coquillages
- **1787** : inauguration de la laiterie de la Reine, construite par Louis XVI pour son épouse Marie-Antoinette
- **1807** : création de la salle de bains de l'Empereur
- **1947-1954** : création de l'appartement des chefs d'État étrangers



Suite n°7 © Benjamin Gavaudo - CMN



Salon Médicis © Benjamin Gavaudo - CMN



LA DEMEURE DES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE PENDANT 135 ANS

© Archives nationales (France), AG//SPH/7, Reportage n°557, cliché 3. Portraits du Président Coty et de sa famille, dans le parc du château de Rambouillet. 24 mars 1955

RAMBOUILLET, VILLÉGIATURE DES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE

INSCRIPTION DANS UNE TRADITION D'OCCUPATION ET D'HOSPITALITÉ

La République a pu d'autant mieux investir le château que celui-ci est peu associé à la monarchie dans l'esprit public. En effet, si de nombreux rois ont séjourné à Rambouillet, seul Louis XVI en a été brièvement propriétaire.



© Laurent Gueneau - CMN

Au fil des siècles, le château n'a cessé d'être un lieu de réception d'hôtes de marque. Au XVII[e] siècle la marquise de Rambouillet, Catherine de Vivonne, y reçoit à plusieurs occasions la même société de gens de lettres que dans la célèbre chambre bleue de son salon parisien. Les Bourbons sont chez eux à Rambouillet après son acquisition par le comte de Toulouse; la proximité de Versailles et l'attractivité de la chasse favorisent des séjours réguliers, à commencer par Louis XIV. Pour découvrir sa résidence favorite, le duc de Penthièvre organise pour ses hôtes de délicieuses promenades sur les canaux et des haltes dans les fabriques qui ponctuent son jardin anglais, rendant les séjours à Rambouillet très prisés.

Les Présidents de la République s'inscrivent dans la continuité de cette longue tradition d'hospitalité rambolitaine, inspirée par la chasse.

LE PRÉSIDENT REÇOIT CHEZ LUI

Rambouillet est un château de campagne où tout respire l'harmonie. D'une relative simplicité, on s'y sent bien et ce climat favorise des échanges décontractés. En effet, le raffinement et le confort sans ostentation de ses intérieurs a favorisé l'attachement que lui ont porté ses hôtes successifs.

Aux côtés des pièces d'apparat et des splendides boiseries se trouvent des espaces plus modestes, à taille humaine, propices à l'intimité. Seules quelques-unes sont ornées de dorures, la plupart présentant des lambris peints ou des boiseries à la capucine. Malgré les événements d'importance qui s'y sont déroulés et les illustres occupants qui s'y sont succédé, le poids de l'histoire et de la fonction n'y est jamais écrasant, invitant davantage à la détente et à la vie de famille.

À la fois historique et bucolique, élégant et intime, et idéalement situé à proximité de Paris, le château de Rambouillet est le cadre idéal pour une villégiature présidentielle. C'est ainsi que le nouveau sort du château est scellé en 1895, sur décision de Félix Faure. Il est d'ailleurs le seul lieu de villégiature officiel des Présidents de 1895 à 1924. Paul Deschanel, Alexandre Millerand, Gaston Doumergue y passent la totalité de leurs congés, longs de près de trois mois par an.

D'autres châteaux servent aussi de résidences présidentielles comme c'est le cas, par exemple, du château de Vizille (à partir de 1924), du château de Champs-sur-Marne et du Trianon (sous le général de Gaulle) ou encore du fort de Brégançon qui attire le Président Pompidou et ses successeurs mais aucune d'entre elles ne peut égaler Rambouillet dans la durée et la spécificité de son occupation.



Appartement des chefs d'État étrangers, studio © Benjamin Gavaudo - CMN

En effet, tous les Présidents, de Félix Faure à Jacques Chirac, sont venus à Rambouillet pour des séjours, dont la durée varie, car ce “refuge à la campagne” proche de la capitale, connu pour sa chasse et son cadre exceptionnel, a su se réinventer pour devenir, au fil des ans, un haut lieu de diplomatie. Le véritable tournant de cette histoire singulière date de l’après-guerre, lorsque Vincent Auriol, fraîchement élu à la Présidence de la République, décide d’engager une vaste campagne de travaux pour doter le château de chambres protocolaires équipées du confort moderne dans le but d’y recevoir des délégations diplomatiques. Dans l’ancien château de Louis XVI et de Napoléon souffle un vent de modernité surprenant portant à la fois sur ses décors, sur ses aménagements qui, confiés aux meilleurs ensembliers, font du château une véritable vitrine des arts décoratifs de la France de l’époque, et sur son utilisation. Le château ainsi paré peut enfin répondre à sa nouvelle vocation : celle d’y réunir des rencontres diplomatiques de toute première importance.

Comment ce château historique a-t-il pu se transformer pour répondre aux codes et aux usages de la diplomatie ? Comment a-t-il dû s’organiser pour accueillir des hôtes de marque venus des quatre coins du monde et comment se doit-il de perpétuer l’histoire du goût et de l’art de recevoir à la française dans ce contexte ? Tels sont les enjeux du nouveau récit qu’offre Rambouillet à ses visiteurs.



Appartement présidentiel, chambre d'ami © Benjamin Gavaudo - CMN

L’APPARTEMENT PRÉSIDENTIEL ENTRE RAFFINEMENT ET SOBRIÉTÉ

En 2026, le public découvre pour la première fois l'appartement présidentiel. Il s’agit d’une succession de trois appartements de princes aux lambris du XVIII[e] siècle aménagés pour le duc de Penthièvre enfant au deuxième étage du château, qui ont été réunis par Félix Faure pour en faire une suite présidentielle à compter de 1895. Si l’aménagement de cet appartement a changé au gré du goût de ses occupants, le Centre des monuments nationaux a décidé d’en présenter un état hybride, entre Vincent Auriol et Valéry Giscard d’Estaing. De l’époque Vincent Auriol date l’aménagement de la chambre d’invité - qui était en réalité celle de Paul Auriol, fils unique du couple présidentiel. Pour cette chambre dont l'aménagement est confié par le Mobilier national à Suzanne Guiguichon, décoratrice et créatrice de mobilier français, celle-ci dessine en 1946 un mobilier aux formes particulièrement contemporaines en accord avec la rigueur des boiseries environnantes. Elle associe le bois de merisier aux parchemin et métal doré. Le subtil jeu des lignes droites est contrebalancé par les courbes des moulures, la forme circulaire de la table basse et les sièges capitonnés.

Plus classique, la suite de l’appartement est présentée dans son état Valéry Giscard d’Estaing, dernier Président à avoir laissé sa trace dans le décor de cet appartement que ni François Mitterrand, ni Jacques Chirac ne modifient par la suite (ou presque). Il s’agit d’une enfilade de sept pièces, constituée d’une longue galerie, d’une antichambre, d’une petite galerie, de la chambre du Président et de la chambre de Madame (ou des enfants) et de deux salles de bains. Ces aménagements pour l’appartement présidentiel datent de 1975, et, selon l’administrateur général du Mobilier national de l’époque, Jean Coural, ils sont librement inspirés d’un inventaire de 1787. La décoration de l’antichambre se plie alors à la sobriété de sa fonction au XVIII[e] siècle. Deux bibliothèques et un grand guéridon ponctuent cet espace, axe de circulation essentiel à la vie du château.



Appartement présidentiel, chambre du Président © Céline Clanet - CMN

LA CHAMBRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Située depuis Félix Faure au deuxième étage de l'aile sud, la chambre s'ouvre sur les frondaisons du parc et les jardins du parterre d'eau. Meublée différemment selon les goûts des bénéficiaires successifs, elle reçoit de nouveaux dépôts en 1976 en prévision des séjours du Président Valéry Giscard d'Estaing. Un somptueux lit en bois doré, des mobiliers d'époque Louis XVI, des fauteuils et sièges capitonnés créent une ambiance propice au repos et à la réflexion.



Appartement présidentiel, boudoir © Céline Clanet - CMN

LE BOUDOIR DE LA TOUR

Une tenture en perse et des rideaux assortis recouvrent les murs et ornent les fenêtres de ce boudoir. Un tapis d'époque Directoire, des fauteuils confortables et des tables chinoises témoignent des tendances décoratives des années 1970 alors en vigueur dans les résidences présidentielles.



Appartement présidentiel, chambre de Madame © Céline Clanet - CMN

LA CHAMBRE DE MADAME

Dans cette chambre dévolue à l'épouse du chef de l'État, mais en réalité occupée par leur fils aîné, les grands panneaux de boiserie jouent les faire-valoir d'un mobilier en bois clair installé sur un tapis Empire. Le lit de travers et l'imposant secrétaire à abattant calent la composition adoucie par le décor textile en perse fleurie et la multiplication des sièges et des guéridons.

Pour parfaire le récit présidentiel à l'heure du 50e anniversaire du sommet du G6, l'aménagement de l'appartement d'assemblée a fait l'objet de légers réajustements répondant à l'inventaire de 1976. Ainsi, dans le grand salon a été replacé le mobilier d'époque Louis XV recouvert de tapisseries représentant les ***Fables*** **de La Fontaine**, ainsi que le tapis, la console et la statue équestre qui s'y trouvaient alors. Le salon du Conseil a retrouvé son mobilier tapissé de soie jaune reconnaissable sur les photos officielles du chef de l'État.

Lors de leurs séjours à Rambouillet, les Présidents continuent, même si c'est à un rythme moins soutenu, à exercer leurs fonctions, alternant repos, loisirs, et obligations politiques, réunions, visites. Cette résidence secondaire est également un lieu de travail où se traitent de grands sujets de l'actualité politique et économique. Alexandre Millerand et Gaston Doumergue y tiennent des Conseils des ministres (une des salles de l'appartement d'assemblée en conserve le souvenir par son nom). Valéry Giscard d'Estaing choisit la salle des marbres pour organiser des Conseils des ministres et des séminaires gouvernementaux sur deux jours.



Aménagement du château avant le séjour du président de la République - 1938
© Photo : Agence de presse Keystone-France / Gamma Rapho

ACTIVER LE CHÂTEAU À L'ÉPOQUE PRÉSIDENTIELLE

Le château n'est toutefois pas une demeure tout à fait ordinaire. Résidence officielle, il est meublé avec grand soin par le Mobilier national selon le goût de l'époque avec du mobilier ancien ou des commandes à des ensembliers lors du réaménagement sous Vincent Auriol qui souhaitait faire de Rambouillet une vitrine des savoir-faire français.

Les séjours déclenchent l'activation du monument, et impliquent des préparatifs sur plusieurs jours voire semaines, ainsi que le déplacement d'un personnel nombreux (intendance, lingères, argentiers, cuisiniers), qui dispose de chambres au sein du château. La Garde Républicaine et des CRS se rendent aussi sur place et veillent sur les périmètres de sécurité établis. Les équipes du Mobilier national se chargent des mouvements de mobiliers et des aménagements pour rendre le décor conforme aux attentes du Président tandis que le personnel du château s'occupe du nettoyage, du pavoisement (drapeau tricolore à l'accueil et drapeau invité en haut de la tour), des compositions florales, de la mise en place des plans de chambre et de l'étiquetage nominatif de celles-ci.

UNE RÉOUVERTURE PROGRESSIVE DES ESPACES PRIVÉS DES PRÉSIDENTS DEPUIS 2023

Grâce à un partenariat exceptionnel avec le Mobilier national, c'est un véritable remeublement du château qui est en cours, témoignant de la volonté du CMN de mettre en valeur les espaces privés du château, jusqu'alors fermés au public. Une partie du mobilier commandé sous le mandat de Vincent Auriol (1947-1954) a retrouvé le château en décembre 2023 grâce à un dépôt de longue durée. Cinq pièces ont été reconstituées, parmi lesquelles quatre chambres de suite, chacune confiée à un ensemblier différent (Jean Pascaud, Genès Babut, Suzanne Guiguichon, ...), ainsi que la salle des marbres, alors nommée «salon Médicis», qui a retrouvé son surprenant décor de Raymond Subes et d'André Arbus. L'ameublement de la partie dite «studio» de l'appartement du chef d'État étranger, composée d'un salon et d'un bureau, a également été complété.

En juin 2026, le public découvre pour la première fois l'appartement présidentiel tel que l'a connu Valéry Giscard d'Estaing.

100 ANS DE DIPLOMATIE À RAMBOUILLET EN 11 DATES CLÉS

- **1890**: première chasse dédiée au corps diplomatique organisée par Sadi Carnot (Allemagne, Danemark, États-Unis, Mexique, Autriche-Hongrie)
- **1932**: Albert Lebrun reçoit Mohammed V alors sultan du Maroc
- **1953**: Vincent Auriol invite Bao Daj, chef de l'État du Vietnam et ancien empereur du Vietnam
- **1959**: Charles de Gaulle reçoit Dwight D. Eisenhower
- **1961**: le couple de Gaulle accueille le couple Kennedy
- **1973**: Georges Pompidou reçoit Léonid Brejnev, secrétaire général du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique
- **1975**: Valéry Giscard d'Estaing organise le premier sommet du G6
- **1991**: François Mitterrand reçoit, en pleine Guerre du Golfe, George Bush qui atterrit sur les pelouses de Rambouillet
- **1995**: suppression des chasses présidentielles
- **1996**: venue de Nelson Mandela, alors Président de l'Afrique du Sud
- **1999**: Conférence de Rambouillet pour la fin de la Guerre du Kosovo



De Gaulle et le président Eisenhower à Rambouillet - 2 février 1959 - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Centre des Archives diplomatiques de La Courneuve, Collection iconographique, A047711 © Universal Photo



Voyage officiel de Leonid Brejnev en France, signature des accords Franco-Russes à Rambouillet - 20-22 juin 1977 - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Centre des Archives diplomatiques de La Courneuve, Collection iconographique, A019746 © Ministère des Affaires étrangères



Visite d'Etat en France de Nelson Mandela, Président d'Afrique du Sud - 13 juillet 1996 - Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Centre des Archives diplomatiques de La Courneuve, Collection iconographique, A111940 © Ministère des Affaires étrangères

CHASSE ET DIPLOMATIE

L'histoire de la diplomatie à Rambouillet commence en 1809, lorsque Napoléon reçoit le prince Kourakine, ambassadeur de Russie, pour une partie de chasse.



© Archives nationales (France), AG//SPH/3, Reportage n°32, cliché 11. Chasse diplomatique à Rambouillet en présence de la reine Juliana des Pays-Bas (1948-1980), de Bernhard de Lippe-Biesterfeld, prince consort des Pays-Bas (1948-1980), et de Philip Mountbatten, duc d'Édimbourg (1947-2021). 18 octobre 1952



© Archives nationales (France), AG//SPH/6, Reportage n°489, cliché 16. Chasse à Rambouillet en l'honneur des grands organismes internationaux. 4 décembre 1954

La chasse, très appréciée depuis le Moyen Âge, est un des atouts de Rambouillet. Cette passion royale attire régulièrement les monarques dans sa forêt giboyeuse : François I[er] chasse souvent à Rambouillet chez le capitaine de ses gardes du corps ; il meurt après une chasse. Louis XIV et Louis XV s'y adonnent régulièrement chez leur fils et cousin, le comte de Toulouse. Louis XVI, passionné par cette activité, achète le domaine à son cousin le duc de Penthièvre. La chasse devient aussi à Rambouillet un rituel républicain en même temps qu'un puissant instrument diplomatique.

Les Présidents de la République dressent souvent eux-mêmes la liste de leurs invités aux parties de chasse qui sont régulièrement organisées dans le grand parc. Têtes couronnées, chefs de gouvernement corps diplomatiques ou ministres sont réunis en présence de personnalités politiques spécialement invitées pour l'occasion. La chasse est organisée selon un rythme immuable qui se termine par la présentation du tableau de chasse puis par le repas, mais l'organisation d'une journée de chasse diffère selon les périodes et les Présidents. Sous Georges Pompidou, les chasses durent souvent toute la journée et pour le déjeuner un buffet est dressé au cœur de la forêt par la brigade de l'Élysée qui s'y rend en minibus. La chasse, loisir par excellence des dirigeants, est en effet également associée à la gastronomie et à l'art de vivre dans ce lieu de villégiature et de représentation du pouvoir. Même les Présidents qui ne chassent pas eux-mêmes perpétuent ce cérémonial. Les chasses présidentielles sont supprimées en 1995.

La chasse est un des modes de réception à Rambouillet, où plus de cent vingt visites diplomatiques avec une trentaine d'États ont été organisées par ailleurs. Le château a l'avantage de se composer de pièces aux surfaces variées et ainsi de se prêter aisément à différents usages intimes et officiels, pour des rencontres en petit comité ou de grandes réunions. C'est à partir de la présidence de Félix Faure que le château devient un haut lieu de la diplomatie : sur une période de trois ans, une dizaine de rencontres sont organisées.

Le Président reçoit chez lui, hors de la capitale mais à proximité, offrant aux invités le privilège d'être reçus en toute intimité. Les rencontres officielles s'y déroulent dans une atmosphère plus décontractée qu'à Paris ou à Versailles. Aucune autre résidence présidentielle en Europe ne présente cette singularité, seul peut-être Camp David aux États-Unis s'en approche.

Un aménagement pour l'accueil des grandes rencontres internationales

En servant de cadre à ces rencontres, Rambouillet devient un instrument au service de la diplomatie, un lieu de représentation où le décor est le reflet d'une vision et où le Président entretient et fait la démonstration de son identité et des valeurs de la France auprès de ses invités à travers la mise en œuvre de tout un art de vivre à la française. Le château, qui abrite le fruit de plusieurs siècles d'artisanat et d'arts décoratifs, est ainsi remanié au gré des présidences et des visites, par les services des Bâtiments civils et Palais nationaux pour ce qui touche au bâti et par le Mobilier national pour ce qui est de l'ameublement. Chaque Président oriente l'aménagement des salons et des chambres selon son goût. Ainsi Vincent Auriol accueille ses invités dans des intérieurs modernistes et revisités par les ensembliers les plus reconnus des années 1950, tandis que le goût plus classique de Valéry Giscard d'Estaing préfère l'élégance du XVIII[e] siècle.

Après la Seconde Guerre mondiale, une remise en état du château endommagé est nécessaire. Vincent Auriol en profite pour apporter davantage de confort moderne et faire de Rambouillet un lieu privilégié pour l'accueil d'invités de marque. Le Président, sur lequel le paquebot l'Île-de-France, qu'il avait qualifié d'« ambassadeur du goût et de la qualité française, magnifique expression de l'âme et du génie français », avait fait forte impression, fait ainsi transformer le château en un véritable navire de luxe. Jean Démaret, architecte en chef des résidences présidentielles, mène donc d'importants travaux pour moderniser le château. Il rénove la chaudière, aménage des sanitaires dans toutes les chambres, crée un appartement pour les chefs d'État étrangers qui auparavant ne pouvaient loger sur place en même temps que le Président et construit trois étages de chambres desservis par de longs couloirs à la manière des paquebots.

Le remeublement est confié par le Mobilier national aux plus grands designers de l'époque. Cette volonté de soutenir la création contemporaine et de promouvoir le renouveau des arts décoratifs, fait également du château une vitrine des savoir-faire, des métiers d'art et du design français. Des commandes prestigieuses sont passées aux plus grands talents de l'époque qui redéfinissent alors le « chic à la française ». André Arbus, Raymond Subes, Gilbert Poillerat, Jean-Charles Moreux, Pierre Lucas, Jean Pascaud, Suzanne Guiguichon…

Une nouvelle modernisation comprenant la révision des parquets, du chauffage, de l'électricité, des cuisines, et l'installation de téléphones et de sonnettes est opérée sous la présidence du général de Gaulle afin d'y recevoir des congrès internationaux et des sommets diplomatiques. Sous sa présidence, de nombreuses rencontres bilatérales se déroulent à Rambouillet et participent à la construction de l'Europe.

Codification des espaces pour l'accueil des grandes rencontres internationales

Grâce aux travaux menés sur décision de Vincent Auriol, les rencontres diplomatiques peuvent être de longue durée (Nikita Khrouchtchev a séjourné quatre jours à Rambouillet lors d'une visite d'une douzaine de jours en 1960), et certains dirigeants font le déplacement en famille, comme le sultan du Maroc accompagné du prince héritier âgé de 2 ans en 1931 ou plus récemment le prince Rainier de Monaco avec Albert et Caroline.



Valéry Giscard d'Estaing, Henry Kissinger, Helmut Schmidt, Gerald Ford lors du sommet du G6 à Rambouillet - 1975
© Photo : Gilbert Uzan / Daniel Simon / Gamma Rapho

Elles permettent de tisser des liens plus étroits entre les États, de nouer des accords monétaires ou financiers, de construire la future Europe et ont ainsi un impact majeur sur la politique internationale et l'histoire du pays.

L'art de recevoir dans sa forme protocolaire encore pratiquée aujourd'hui doit beaucoup au XVIII[e] siècle, période à laquelle se développent les arts de la table, avec notamment l'apparition d'une pièce dédiée, la salle à manger, et un certain art de vivre à la française.

La salle à manger a accueilli de nombreux déjeuners et dîners officiels, objets en eux-mêmes d'une visite ou temps de restauration au sein d'une séquence plus longue. Ses grandes dimensions permettent d'y déployer tout l'art de recevoir à la française pour impressionner jusqu'à une vingtaine de convives. Les services en porcelaine de Sèvres, les couverts en argent, les verres en cristal, les bouquets composés avec les fleurs du domaine, les mets préparés par les chefs de l'Élysée et les grands crus des différents terroirs viennent soutenir la réputation de la France pour sa gastronomie et ses arts de la table. Un service Rambouillet est commandé en 1955 à la faïencerie de Gien. Dessiné par Jean Bertholle, son usage se répand dans toutes les résidences présidentielles où se déroulent des chasses.



© Archives nationales (France), AG//SPH/22, Reportage n°1379, cliché 4. Voyage en France de Habib Bourguiba, président de Tunisie, séjour au château de Rambouillet. 27 février 1961

La salle des marbres, en rez-de-jardin, devient lors du réaménagement voulu par Vincent Auriol le salon Médicis, lieu de convivialité pour le Président et ses invités. Sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, elle devient une salle de travail équipée avec les dernières technologies (micros, machines à écrire, horloges, magnétophones…), accueillant des réunions avec jusqu'à 25 participants, ou des conférences de presse pour les restitutions officielles des rencontres.



Entretiens Franco-Britanniques à Rambouillet avec James Callaghan, premier ministre du Royaume-Uni - 12 novembre 1976 © Archives nationales (France), AG/5(3)/3499, reportage 3365. Entretiens franco-britanniques à Rambouillet. 12 novembre 1976.

Les rencontres bilatérales ou tripartites entre chefs d'État ou conseillers se déroulent souvent de manière plus décontractée, en fin de journée ou en soirée, dans les salons plus intimes du XVIII[e] siècle (grand salon et salon du Conseil) ou dans les jardins.

Les visites des jardins, de la laiterie de la reine, de la chaumière aux coquillages et de la Bergerie, parenthèses culturelles et historiques au service de la diplomatie, font régulièrement partie du programme. Les promenades dans les jardins peuvent aussi être l'occasion d'entretiens bilatéraux.

Les photographies officielles prennent souvent pour cadre les jardins. En revanche, les journalistes, de plus en plus nombreux à être attirés par ces rencontres au fil des années, sont rarement admis au-delà des grilles.

Novembre 1975 : le premier Sommet du G6 à Rambouillet : naissance de la diplomatie moderne

En 1975, le Président Valéry Giscard d'Estaing convoque le premier G6, inaugurant une nouvelle forme de dialogue plus directe entre les chefs d'État afin de réfléchir collectivement à des solutions aux crises mondiales dans un contexte de tensions économiques et monétaires entraînées notamment par le premier choc pétrolier.



© Archives nationales (France), AG//SPH/31, Reportage n°1550, cliché 1. Voyage en France de Harold Macmillan, Premier ministre de Grande-Bretagne, séjour au château de Rambouillet. 15-16 décembre 1962

Depuis 2017, le Centre des monuments nationaux présente dans la salle à manger une reconstitution de la table du dîner officiel du premier G6. La table a été dressée pour les dix-huit convives des gouvernements des six pays participants selon les usages et le protocole observés alors grâce à la collaboration de l'Élysée et en partenariat avec le Mobilier national. Ainsi, le service en porcelaine de Sèvres Pimprenelle sur les dessins de Henri Dujardin-Beaumetz, ancien sous-secrétaire d'État aux Beaux-arts, et les serviettes assorties, les couverts de la maison Christofle, les verres en cristal et les accessoires de service utilisés lors de ce dîner sont prêtés par l'Élysée. Chaque convive dispose d'une assiette de présentation, d'une assiette plate et d'une assiette à pain assortie du service Pimprenelle, ainsi que de deux fourchettes et de deux couteaux de chez Christofle et quatre verres en cristal d'Arques.

Le centre de la table est occupé par le surtout en argent massif du Président Émile Loubet, réalisé en 1900 par la maison Christofle, acquis par le CMN en 2010. Il est encadré par deux chandeliers en argent, prêtés par l'Élysée, et garni de fleurs artificielles par les fleuristes de l'Élysée en se rapprochant des compositions de 1975. Les cartons de placement pour chacun des convives sont réalisés par les ateliers de l'Élysée. Le tapis, les 30 chaises et la pendule sont prêtés par le Mobilier national.



Salle à manger, table du G6 © Jean-Pierre Delagarde - CMN

QUELQUES HÔTES DE MARQUE

1947 22 juillet **Eva Peron**, première dame d'Argentine

1959 **Haïlé Sélassié I^er^**, dernier Empereur d'Ethiopie

1959 **Dwight Eisenhower**, Président des États-Unis

1961 **Habib Bourguiba**, Président de la République tunisienne

1975 **Gerald Ford**, Président des États-Unis, **Aldo Moro**, Président du Conseil des ministres d'Italie, **Helmut Schmidt**, Chancelier fédéral d'Allemagne, **Miki Takeo**, Premier ministre du Japon, **Harold Wilson**, Premier ministre du Royaume-Uni, pour le premier sommet du G6

1984 **Helmut Kohl**, Chancelier fédéral d'Allemagne

1990 **Mikhaïl Gorbatchev**, Président de l'URSS

1996 **Nelson Mandela**, Président de la République d'Afrique du Sud



© Archives nationales (France), AG/5(2)/983/N, Reportage n°2691, cliché 7. Entretiens franco-russes avec le Président Leonid Brejnev : réception à Rambouillet. 26 juin 1973

DES « AMBASSADEURS » POUR RECEVOIR LES NOUVEAUX HÔTES DE MARQUE

Une communauté de bénévoles au service des activités du monument a été mis en place pour contribuer à l'amélioration de l'accueil des visiteurs. Cette équipe dynamique de 35 ambassadeurs permet par exemple d'ouvrir un coin des familles pendant les vacances scolaires et de tenir des points d'information pour le public lors d'événements afin que les visiteurs se sentent bienvenus et bien informés. Ils prennent part également aux activités du monument (stands de dégustation, activités manuelles, chorales), participant ainsi à l'amélioration de l'expérience globale des visiteurs. En multipliant les occasions d'interaction par leur présence, ils apportent de la convivialité à la visite.



LA CHAUMIÈRE AUX COQUILLAGES ET LA LAITERIE DE LA REINE, LES DEUX CHEFS D'ŒUVRE DE RAMBOUILLET

Laiterie de la Reine, Jupiter enfant nourri par la chèvre d'Amalthée © Caroline Rose - CMN

Au sein du parc, les visiteurs peuvent découvrir deux étonnantes fabriques, rares témoignages de l'aménagement des jardins au XVIII[e] siècle pour répondre à tout un art de vivre où la promenade est ponctuée par ces petites constructions, souvent dépaysantes par leur caractère exotique ou pastoral. Elles participent ainsi à animer le décor, mais elles permettent aussi de se reposer, de se rafraîchir, de se restaurer.

LA CHAUMIÈRE AUX COQUILLAGES : FABRIQUE DES LUMIÈRES



© Colombe Clier - CMN

Aujourd'hui encore, la chaumière aux coquillages crée l'émerveillement chez les visiteurs. Sous un aspect extérieur rustique, avec un toit en chaume et des fémurs de bœufs encastrés dans les murs de moellons, elle recèle un décor entièrement constitué de coquillages et de nacre d'une finesse inégalée en Europe. La pièce principale, en rotonde, présente un parquet en étoile. Aux murs et au plafond, des milliers de coquillages, pour certains exotiques, reproduisent un décor architectural d'ordre ionique avec ses pilastres, ses chapiteaux, son entablement, et, en une sorte de mise en abyme, composent des panneaux avec des corbeilles de coquillages. Le mobilier (présenté dans le salon du Roi, à la laiterie, d'octobre à mai), constitué de quatre canapés, huit chaises et un écran de cheminée sculptés de coquilles, de coraux et de joncs peints au naturel, est recouvert d'un gros-de-Tours vert à étoiles d'argent. Réalisé par François II Foliot, il épouse parfaitement les formes de la pièce et de ses ornements. La petite pièce secondaire, au décor beaucoup plus courant de boiseries peintes, servait de garde-robe. Touche de luxe et de modernité, deux automates dissimulés dans des niches pouvaient en sortir pour servir les accessoires de toilette.

L'insertion d'os dans les murs, permettant à la fois d'évacuer l'humidité et de servir de support aux plantes grimpantes, est une pratique attestée dès le XVII[e] siècle en Bretagne, dont le duc était gouverneur. Le thème marin, très présent, renvoie à sa charge d'Amiral de France, qui a certainement facilité l'approvisionnement en coquilles d'origine lointaine. Les spécimens autochtones provenaient quant à eux de Nogent-sur-Seine, de Dieppe et d'Eu, localités appartenant en propre au duc de Penthièvre.



Vue intérieure de la chaumière aux coquillages © Yann Audino - CMN

LAITERIE DE LA REINE : CHEF D'ŒUVRE D'ART TOTAL



Laiterie de la Reine © Yann Monel - CMN

Louis XVI commande la laiterie de la Reine, véritable manifeste de l'art néo-classique, afin d'attirer à Rambouillet Marie-Antoinette. Ce chef d'œuvre d'art total, son architecture, son décor et son mobilier ont été conçus par Hubert Robert, grand connaisseur de la réalité archéologique de l'Antiquité après son long séjour à Rome.

La laiterie, réalisée par l'architecte Jacques-Jean Thévenin entre 1786 et 1787, s'inscrit ainsi dans la politique de renouvellement esthétique menée par le comte d'Angiviller. Prenant la forme d'un temple antique, la laiterie est composée de deux salles : la rotonde d'entrée surmontée d'une coupole à caissons et la salle de fraîcheur au fond de laquelle prend place au sein d'une grotte artificielle une sculpture de la chèvre ayant nourri Jupiter. Leur sobriété est soulignée par un exceptionnel décor sculpté dû à Pierre Julien évoquant les travaux de la métairie et les vertus du lait. Hubert Robert et Jean-Jacques Lagrenée ont dessiné pour la laiterie un service de porcelaine réalisé par la manufacture de Sèvres dont les dessins et motifs sont inspirés des pièces mises au jour à Herculanum et Pompéi ; le fameux bol-sein est inspiré d'une coupe à boire antique en forme de sein, le mastos. Hubert Robert a également dessiné son mobilier en acajou de style antiquisant réalisé par Georges Jacob, menuisier préféré de Marie-Antoinette.

Cet ensemble de 10 chaises, 4 fauteuils, 6 tabourets, 1 grande table et 4 guéridons témoigne du goût étrusque apparu à la toute fin du XVIII[e] siècle : dossiers en crosse, pieds postérieurs en sabre, piètement en croix inspirés des sièges curules antiques, croisillons ajourés rappelant des sanglages en cuir. Les frises de palmettes et de myrtes appartiennent également au répertoire antique. La garniture textile est absente, à l'image du mobilier archéologique. La présence de têtes de béliers sur les pieds des fauteuils et des tabourets rappelle également la fonction du lieu, un temple dédié à la délectation des produits laitiers.

Ce mobilier, unique par son luxe et son raffinement, appartient à un décor complet, résonnant avec les sculptures pastorales de Pierre Julien et le service en porcelaine de Sèvres commandé à Jean-Jacques Lagrenée.



Mobilier de Georges Jacob à la laiterie de la Reine, rotonde © Benjamin Gavaudo - CMN

L'ensemble des sièges, à l'exception d'un tabouret, soit 4 fauteuils, 10 chaises et 5 tabourets, a retrouvé la laiterie en 2025 grâce à un généreux dépôt de l'Établissement public du Château, du Musée et du domaine national de Versailles. Ce retour dans l'écrin pour lequel ils avaient été conçus permet de mieux rendre compte de la fonction du monument et de l'application à tous les domaines artistiques de cette nouvelle esthétique.

LE PATRIMOINE NATUREL DE RAMBOUILLET EN QUELQUES CHIFFRES

- **1 200** ha de parc
- **14 km** de mur d'enceinte
- **150 ha** de jardins historiques
- **5,5 km** de réseau hydraulique, le plus vaste d'Île-de-France
- **40 000** arbres plantés sous Napoléon I^{er}
- **383** moutons Mérinos partis d'Espagne



UN PATRIMOINE NATUREL EXCEPTIONNEL

Visiteurs à bicyclette autour du canal © Colombe Clier - CMN

Les jardins et le parc du château de Rambouillet sont le témoignage d'une longue histoire et abritent une riche biodiversité. Les 150 hectares de jardins historiques, labellisés « Jardin remarquable », sont accessibles tous les jours gratuitement. Les îles sont également protégées en tant que lieu de nidification naturelle.

Comme le château, les jardins ont évolué au fil des siècles et des goûts. Ils conservent aujourd'hui à la fois un jardin à la française héritier de celui du XVII[e] siècle, un jardin à l'anglaise de la fin du XVIII[e] siècle avec ses "fabriques" notamment les deux chefs d'œuvre que sont la chaumière aux coquillages et la laiterie de la Reine, mais aussi de nombreux canaux formant des îles.

La forêt de Rambouillet est la 2[e] plus grande forêt de protection de France et comporte 3 sites « Natura 2000 ». Avec une grande diversité de milieux (landes, étangs, milieux humides), elle abrite les derniers individus d'Île-de-France de plusieurs espèces animales et végétales. La forêt domaniale de 14 000 ha est parcourue par un réseau cyclable de 70 km et conserve 45 arbres remarquables, qui sont autant de raisons de l'explorer !

LA GENÈSE D'UN JARDIN EXCEPTIONNEL



© Colombe Clier - CMN

Le domaine étant aménagé sur des terres marécageuses, des canaux sont creusés dès l'origine pour drainer l'eau. La grande pièce d'eau faisant face à l'aile sud ouest du château est créée au XVII[e] siècle et participe aux grandes perspectives ouvertes dans le cadre de l'aménagement du jardin régulier.

Le quinconce de tilleuls a été planté pour le comte de Toulouse au début du XVIII[e] siècle. Les rangées d'arbres d'une extrême régularité servent de couvert pour la promenade. Cette partie où la géométrie domine avec des axes rectilignes et des arbres taillés de manière uniforme répond aux canons des jardins à la française.

Le jardin anglais est aménagé en 1779-80 par Jean-Baptiste Paindebled à la demande du duc de Penthièvre. Suivant les principes de cette nouvelle esthétique, influencée par les préceptes de retour à la nature de Jean-Jacques Rousseau, les chemins sinueux et les rivières en méandres imitant l'irrégularité de la nature servent de cadre à des fabriques, petites constructions au caractère bucolique ou exotique permettant de faire une pause au cours de la promenade.

Du temps des Présidents de la République, un terrain de tennis est aménagé. Pour évoquer ce passé républicain et augmenter le confort de visite du parc, des chaises longues évoquant les Présidents y ont été installés. Une sculpture monumentale de Karel Zlin, la Barque solaire, commandée par François Mitterrand, est installée dans le quinconce de tilleuls en 1993. Cette œuvre vient d'être restaurée. En 1995, l'architecte paysagiste Jacques Sgard recrée un jardin de l'autre côté des parterres situés entre l'embarcadère et le château. Celui-ci reprend les grandes lignes des dispositions du jardin aménagé par Fleuriau d'Armenonville entre 1700 et 1705, avec un grand bosquet, un miroir, un petit bosquet et un rondeau.



© Yann Monel - CMN



© Yann Monel - CMN



Louis XV et le duc de Penthièvre au Grand bassin de Rambouillet, dessin de Nicolas-Marie Ozanne, 1764 © Reproduction Benjamin Gavaudo - CMN



© Colombe Clier - CMN

NAVIGUER À RAMBOUILLET

Avec le prolongement du canal principal et l'ajout de deux nouvelles pièces d'eau, un miroir (aujourd'hui disparu) et un rondeau, par Fleuriau d'Armenonville, puis l'élargissement de canaux secondaires par le comte de Toulouse, et la création des canaux en biais dessinant la patte d'oie par le duc de Penthièvre, le réseau hydraulique prend au XVIIIe siècle une ampleur inouïe. Il participe au divertissement des princes et de leurs invités qui peuvent y naviguer sur des barques en direction d'une des huit îles, pour une des fêtes mythologiques organisées par la marquise de Rambouillet sur l'île des Roches par exemple, ou du jardin anglais qui se situe de l'autre côté. Le duc de Penthièvre, futur Amiral de France à la suite de son père, Grand Amiral depuis 1737, y apprend dès sa jeunesse à naviguer. Une remise permet l'entretien de la flottille. Aujourd'hui encore, il est possible de naviguer en barque sur les canaux à la belle saison.

L'univers maritime est abondamment évoqué à travers les décors du château, comme la salle de bains du comte de Toulouse, ainsi que celui de la chaumière aux coquillages. Au XXe siècle, l'aménagement à l'image des paquebots de luxe, véritables lieux de vie à la pointe de la modernité pour lesquels plusieurs des ensembliers choisis pour Rambouillet avaient déjà travaillé, fait du château un véritable navire de croisière à quai. De longs couloirs mènent à des chambres réservées à l'intimité des invités. Ces mêmes invités se retrouvent ensuite dans l'espace de vie collective d'un grand salon ouvert sur les jardins : la salle des marbres, aménagée par André Arbus et Raymond Subes.

METTRE EN VALEUR L'OMNIPRÉSENCE DE L'EAU

S'inscrivant dans le projet stratégique de l'établissement CMN 2030 et du développement des résidences pluridisciplinaires, le dramaturge et comédien David Wahl a été invité en 2026 à dessiner un portrait sensible en 10 épisodes du domaine national de Rambouillet (parc et château) sur le thème de l'eau. Cette visite transversale mettra en évidence les liens entre le château et son domaine, son passé et son présent, à travers le prisme des liquides. Elle évoquera les rivières, les canaux et les barques qui y naviguent, le lait pour lequel un véritable temple est érigé dans le parc, les multiples salles de bains de siècles différents, les coquillages venus de mers parfois lointaines, le paquebot de luxe aménagé par Vincent Auriol à l'intérieur du château.

UNE TERRE D'EXCEPTION

Depuis le XVIIIe siècle, Rambouillet est un terrain d'expérimentation agronomique.

LA PÉPINIÈRE EXPÉRIMENTALE

Le comte de Toulouse, Grand Amiral de France et gouverneur de Bretagne, participe à l'importation en France d'arbres d'Amérique notamment pour le Jardin des plantes. L'acclimatation de sujets venant d'Outre-Atlantique à Rambouillet se poursuit sous Louis XVI avec la présence d'une pépinière expérimentale de semis et d'élevage au sein de l'enclos de la laiterie de la Reine. Cet enclos, avec sa forme de montgolfière témoigne d'ailleurs non seulement de la fascination pour ce nouvel objet qui effectue son premier vol en 1783, mais aussi de l'engouement pour les sciences plus généralement. L'arboretum comprenait de nombreuses espèces : catalpa, cèdres, épicéas, érables, séquoia…

L'allée des cyprès chauves conserve la mémoire des grands voyages botaniques de cette période : Louis XVI commande à son botaniste André Michaux, envoyé en mission aux États-Unis, des semences de cyprès chauves pour agrémenter le jardin anglais de Rambouillet. Celles-ci arrivant qu'après la Révolution, l'allée est plantée par la volonté de Napoléon Ier et est, jusqu'à la tempête de 1999, un témoignage phare de ces recherches d'acclimatation. L'allée des chênes d'Amérique rappelle aussi la culture du chêne d'Amérique, du chêne rouge et du chêne de Catesby développée à Rambouillet au début du XIXe siècle.

Le cyprès chauve

Originaire du sud-est des États-Unis et emblème de la Louisiane, le cyprès chauve est un conifère dont la particularité est de perdre de ses aiguilles l'hiver. Appréciant les environnements humides, il y développe des pneumatophores, curieuses excroissances aériennes des racines. Il peut atteindre jusqu'à 40 mètres de hauteur. Il fleurit aux mois de mars et avril, avec des fleurs mâles jaunes et des fleurs femelles vertes.



© Colombe Clier - CMN

L'acclimatation de sujets venant d'Outre-Atlantique ayant été expérimentée à Rambouillet dès le XVIII[e] siècle, de nombreuses espèces exotiques sont présentes sur le domaine : cyprès chauves, tulipiers de Virginie, chênes, châtaigniers, bouleaux et frênes d'Amérique.

LA FERME ROYALE PUIS IMPÉRIALE

En 1786, Louis XVI crée à Rambouillet une ferme expérimentale pour l'amélioration de la qualité de la production de laine grâce à l'importation de moutons mérinos.

Le mouton mérinos

Le mérinos est originaire d'Espagne, qui détient alors grâce à lui le monopole de la laine fine. Louis XVI réussit à en acquérir un troupeau de manière exceptionnelle en 1786. Son cousin le roi d'Espagne lui envoie les meilleures bêtes des meilleurs élevages. Au terme d'un long voyage à pied de près de 4 mois, 366 animaux arrivent à Rambouillet. Depuis lors, il est élevé en consanguinité raisonnée. Ce patrimoine génétique unique (en Espagne, la race originelle a subi des croisements) et cette méthode d'élevage menée depuis plus de deux siècles en fait un objet d'étude de grand intérêt. Les scientifiques s'appuient sur cette expérience de consanguinité pour l'adapter aux espèces en voie d'extinction.

C'est Napoléon Bonaparte qui lance à la fin du XVIII[e] siècle la « mérinisation » des races françaises par croisement avec des reproducteurs du troupeau, en vue d'améliorer la qualité de la laine produite sur le territoire. La grande notoriété du troupeau de Rambouillet conduit ses béliers, mais aussi ses bergers et ses chiens sur tous les continents à partir du XIX[e] siècle.

La toison d'un bélier peut peser jusqu'à 8 kg. Sa laine est appréciée pour sa finesse et sa blancheur.



Mérinos de Rambouillet @ LG-BN

UN CONSERVATOIRE DES ESPÈCES

Rambouillet perpétue une tradition d'arboriculture et d'élevage depuis de nombreux siècles, puisqu'un réservoir de poissons, un verger, un potager, un jardin floral et un jardin de plantes médicinales sont attestés dès le Moyen Âge.

Le domaine, et en particulier les îles, qui constituent un espace de nidification naturelle préservé, présente aujourd'hui une faune très variée : colvert, oies bernaches, grives, foulques et poules d'eau, lapins, chevreuils… Il est également un véritable conservatoire génétique de deux espèces lointaines et introduites par l'homme : le mouton mérinos et le cerf sika.



© Yann Monel - CMN

Le cerf sika

Originaire de l'est de l'Asie, le cerf sika est un animal sacré pour les Japonais.

Un troupeau est offert au Président Marie François Sadi Carnot en 1890 par Meiji Tenno, empereur du Japon, lors d'une visite officielle. D'abord installé à Marly-le-Roi, il est ensuite déplacé à Rambouillet, dont les murs d'enceinte permettent de prévenir un risque d'hybridation.

Les cerfs Sika sont de très bons nageurs et ils sont capables de faire des bonds spectaculaires de trois à six mètres. C'est aussi l'espèce la plus «bavarde» des cervidés, pouvant produire jusqu'à dix vocalisations différentes. Leur robe ressemble à celle du daim en été, tachetée de blanc. En hiver, les taches disparaissent pour laisser place à un pelage très sombre.

Les chercheurs portent un intérêt tout particulier à l'évolution de cette espèce dans le domaine de Rambouillet.

SOIGNER LES PLANTES ET ENTRETENIR LES SAVOIR FAIRE

La production de plantes est issue d'une longue tradition à Rambouillet, qui est l'un des derniers grands domaines à produire toutes ses plantes, grâce à une équipe de jardiniers d'art. Leur travail quotidien permet de préserver la richesse du patrimoine végétal, mais aussi de perpétuer un savoir-faire hérité du XIX^{e} siècle.

Un plan de plantation est établi chaque année en choisissant des semences françaises les plus locales possible avec un double objectif d'adaptation au climat et à ses changements et de respect des critères des sites classés.

Tous les ans, environ 12000 plantes annuelles vivaces et potagères sont cultivées selon les techniques traditionnelles et sans aucun traitement (des insectes auxiliaires sont utilisés pour lutter contre les pucerons, les acariens et les cochenilles). Dans les serres, des graines d'une soixantaine d'espèces différentes sont germées par semis puis repiquage une à trois fois au fil de la croissance de la plante. Les pieds mères sont multipliés dans une pépinière interne. La taille par pincement à la main permet de favoriser l'apparition de nouvelles ramifications. Le rempotage est suivi par la plantation selon le plan défini préalablement. La découpe des bordures au cordeau est aussi une technique artisanale pratiquée par les jardiniers d'art.



© Yann Monel - CMN



LE PLUS GRAND DOMAINE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE : UNE DESTINATION INCONTOURNABLE

© Yann Monel - CMN

Le château de Rambouillet prend place au cœur du plus grand domaine d'Île-de-France. Il présente la particularité de posséder encore toutes ses composantes héritées du domaine royal : château, jardins mais également ferme, terres agricoles et même domaine de chasse. La cohérence d'une rare intégrité de cet ensemble et son lien exceptionnel avec l'histoire de la Nation lui valent d'être inscrit sur la liste des domaines nationaux du ministère de la Culture depuis 2024.

LE CHÂTEAU ET SES JARDINS

Le château et son parc de plus de 1 200 hectares proposent une parenthèse de culture et de nature à proximité immédiate du centre-ville de Rambouillet. Ils permettent de nombreuses activités et découvertes en complément de la visite du château, de la chaumière aux coquillages et de la laiterie de la Reine. Le parc est doté d'un parking et d'une aire dédiée au pique-nique et offre de nombreuses possibilités pour prolonger la visite du château : promenade dans les jardins, location de barques, de vélos, de rosalies, de tandems ou encore de voiturettes électriques…

La forêt de Rambouillet avec ses 14 000 hectares et ses paysages variés est un prolongement idéal à la visite du château pour les amoureux de nature et de randonnée. Ses landes, ses étangs et ses milieux humides abritant une faune et une flore rares en région parisienne sont très appréciés des promeneurs, des cyclistes et des cavaliers.



© Yann Monel - CMN

LA BERGERIE NATIONALE

Le Centre d'enseignement zootechnique - Bergerie nationale est un établissement public national d'enseignement agricole placé sous la tutelle de la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Souveraineté alimentaire. Elle est organisée autour de six missions : l'apprentissage et les formations, l'animation du territoire, l'élevage et l'agriculture biologique,



© Colombe Clier - CMN



Bergerie nationale Rambouilet@LG-BN

l'appui à l'enseignement agricole et à l'innovation, les missions institutionnelles ainsi que la préservation du patrimoine vivant, naturel et bâti.

240 ans d'histoire

Fondée en 1784 par Louis XVI, la Bergerie nationale est un lieu emblématique de l'histoire agricole française. Elle conserve notamment le prestigieux troupeau de Mérinos introduit d'Espagne à la fin du XVIII^{e} siècle, à l'origine de la race ovine dite « Mérinos de Rambouillet ». Ce troupeau constitue aujourd'hui encore un patrimoine génétique unique. Il est le témoin des caractéristiques génétiques originelles soigneusement préservées depuis plus de deux siècles et le fondement de nombreux programmes d'amélioration ovine en France et à l'international.

La Bergerie nationale occupe un patrimoine bâti remarquable. La cour royale, dominée par son colombier emblématique et bordée des anciens bâtiments d'élevage, fut édifiée sous le règne de Louis XVI. Au XIX^{e} siècle, la cour impériale fut aménagée successivement sous Napoléon I^{er} puis Napoléon III. Elle abrite encore aujourd'hui le célèbre troupeau de Mérinos de Rambouillet.

Cet ensemble architectural témoigne de deux siècles de tradition et d'innovation dans le monde de l'agriculture et de l'élevage.

Les activités à découvrir à la Bergerie

L'exploitation agricole de la Bergerie s'étend sur 250 ha, élève 400 moutons et 70 vaches laitières. L'ensemble des parcelles agricoles, cultivées en agriculture biologique, sont situées dans le domaine national de Rambouillet. Les produits sont commercialisés en circuit court à la boutique. Le Mérinos café propose une petite restauration « made in Bergerie ».

La ferme pédagogique, située au cœur de l'exploitation de la Bergerie, accueille plus de 120 000 visiteurs par an pour une découverte et une sensibilisation à l'agriculture durable. Les animations proposées durant les vacances scolaires ainsi que les week-ends thématiques animent le site à chaque saison : week-end de la tonte et de la laine, Noël à la ferme, concert d'été. Au-delà des troupeaux d'élevage, la ferme pédagogique offre la possibilité de découvrir une grande diversité d'animaux : chèvres, ânes, cochons, lapins ainsi que de nombreuses volailles…

Le jardin de Montorgueil, ancien arboretum de Louis XVI, propose également un parcours pieds nus pour découvrir les différents paillages et la biodiversité présente dans le domaine de Rambouillet.

La Bergerie nationale de Rambouillet offre ainsi une plongée historique et une expérience agricole inédite, à proximité de la capitale.

Informations pratiques

CHÂTEAU DE RAMBOUILLET

78120 Rambouillet
01 34 94 28 55
www.chateau-rambouillet.fr
(www.facebook.com/ChateauRambouillet)

VISITER LE CHÂTEAU

Le château, la laiterie de la Reine et la chaumière aux coquillages sont ouverts tous les jours sauf les mardis, les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre.

Les jardins sont ouverts tous les jours de l'année, en accès libre et gratuit.

Du 1er avril au 30 septembre

Château
10h – 13h et 14h – 18h

Laiterie de la Reine
10h – 12h45 et 14h – 18h

Chaumière aux coquillages
14h – 18h

Jardins
8h30 – 20h

Du 1er octobre au 31 mars

Château
10h – 13h et 14h – 17h

Laiterie de la Reine et chaumière aux coquillages
14h – 17h

Jardins
8h30 – 18h

Derniers accès :

Château : 1h avant la fermeture
Laiterie : 30 min avant la fermeture
Chaumière : 15 min avant la fermeture

Attention, la laiterie de la Reine et la chaumière aux coquillages sont situées à 1,2 km du château (20 minutes à pied).

TARIFS

Billet “visite découverte” : 11€

• Inclut la visite libre du château, de la Laiterie de la Reine et de la chaumière aux coquillages. Réservation en ligne fortement recommandée via la e-billetterie du monument (nombre de places limité)
• Prévoir 2h30 de visite pour l’ensemble des monuments, dont 1h pour le château.

La visite des chambres d’invités (circuit « Grand Tour ») est momentanément suspendue du fait de travaux.

Billet “Visite de la Laiterie et de la Chaumière” : 7€

• Inclut la visite libre de la laiterie de la Reine et de la chaumière aux coquillages uniquement.
• Billets en vente sur l’e-billetterie ou sur place.
• Prévoir 45mn pour la découverte des deux monuments

OFFRE DE VISITE

Visite libre

Découverte en autonomie du château (1h environ). La visite se poursuit avec la découverte de la laiterie de la Reine et de la chaumière aux coquillages.
Début de la visite des fabriques à la Laiterie de la Reine.
Un espace de médiation, situé dans l’un des pavillons d’entrée, donne les clés de lecture de l’histoire des lieux.

Visite commentée du château (1h)

Visite de 1h présentant l’histoire du château.
Sous réserve de disponibilité d’un agent (pas de réservation à l’avance, inscription sur place)
Sans supplément sur le prix du billet d’entrée “Visite découverte”
Non accessible aux visiteurs munis d’un billet “Visite Le Grand tour”

Les Dimanches en famille (1h)

Visites et activités adaptées du château, spécialement dédiée aux familles.
Informations et réservations sur www.chateau-rambouillet.fr

Visite conférence “100 ans de diplomatie française à Rambouillet” (1h30)
Visite guidée plongeant au cœur de l’occupation présidentielle du château de Rambouillet pour comprendre comment le monument historique s’est peu à peu transformé pour s’adapter aux codes et usages de la diplomatie.

CONFORT DE VISITE ET SERVICES

➤ Le château est situé au cœur de la ville, à proximité immédiate de nombreux commerces, restaurants et de l'office de tourisme.

➤ Librairie-boutique dans le château, en accès libre.

➤ Toilettes au château uniquement.

➤ Pas de consignes. Grands sacs et valises non-autorisés. Les sacs à dos sont portés sur le ventre pendant toute la durée de la visite.

➤ Poussette et porte-bébé dorsal de randonnée non-autorisés en intérieur. Attention, pas de local de stockage. Prévoir un porte-bébé ventral.

➤ Chiens tenus en laisse dans le parc. Non autorisés dans les monuments, hors chiens d'assistance.

PROFITER DES JARDINS

➤ « Les Barques du château » propose une offre rapide de restauration en vente à emporter ou sur place (en terrasse). Des transats sont à disposition (en saison, si météo favorable)

➤ Location de barque, voiturette électrique, vélo ou rosalie

VENIR AU CHÂTEAU

EN TRAIN

Depuis la gare de Paris-Montparnasse :

- TER REMI Centre Val de Loire semi-direct, arrêt Rambouillet (35 min)
- Transilien N (1h15), arrêt Rambouillet
  (inclus dans le Pass Navigo)

Gare de Rambouillet - Château : 15 min à pied. Possibilité de prendre les bus 5301 et 5304 (direction Groussay)

EN VOITURE

De Paris ouest : A13, A12, N10 direction Bergerie Nationale
De Paris sud : A6, A10, A11, N10 direction Bergerie Nationale
Entrée face au 12 rue de la Motte
50 min environ

Parkings gratuits dans l'enceinte du domaine
Possibilité de dépose minute devant le château pour les personnes à mobilité réduite

LE CHÂTEAU DE RAMBOUILLET AUX ÉDITIONS DU PATRIMOINE

COLLECTION « ITINÉRAIRES »



Guides indispensables au format de poche, les « Itinéraires » accompagnent la découverte d'un site d'une manière agréable et approfondie. Nourris des derniers acquis de la recherche, abondamment illustrés, ces ouvrages, d'un format commode, proposent l'histoire générale d'un monument ou d'un site, suivie de sa visite détaillée, le tout enrichi de plans, d'une chronologie et d'une bibliographie.
Ce guide retrace l'histoire du château en la replaçant dans celle de la ville, étroitement liée au château. Il présente également le parc et ses fabriques, le palais du Roi de Rome, la mairie, la sous-préfecture et les musées de Rambouillet.

Auteur : Sophie Cueille
Prix : 9 €
Format : 11 x 22,5 cm - Broché à rabats
64 pages
Disponible en français EAN 9782757708415
Et en anglais EAN 9782858228584

COLLECTION « REGARDS »



Couverture provisoire

Ces albums-souvenirs guident le lecteur dans sa découverte du lieu à l'aide d'un bref exposé historique et d'un abondant portfolio largement commenté. Le riche reportage photographique, avec des points de vue et détails souvent inédits, permet une approche renouvelée du patrimoine.

Auteurs : Isabelle de Gourcuff et Renaud Serrette
Prix : 14 €
Format : 24 x 26 cm - Broché
64 pages
Disponible en français EAN 9782757711088
Parution : 3 septembre 2026

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de douze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 82 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine.

Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

Retrouvez le CMN sur :

Facebook : @leCMN

YouTube : @LeCMN

TikTok : @le_cmn

Instagram : @leCMN

Linkedin : centre-des-monuments-nationaux

Threads : @leCMN



Appartement d'assemblée, salon du Conseil © Céline Clanet - CMN

MONUMENTS PLACÉS SOUS LA RESPONSABILITÉ DU CMN POUR ÊTRE OUVERTS À LA VISITE

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour et trésor de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Domaine national du château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Château de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle-Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnau-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet



www.monuments-nationaux.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX